



Fraternité Saint Vincent de Lérins



Union d'Utrecht



Communion Anglicane

SOMMAIRE

Édito	1
Pèlerinage à Canterbury	2-3
Paris : Journée du 25 septembre	4-5
Bulletin d'adhésion	5
Visite des séminaristes de Hollande en France	6-7
Jumelage avec la Paroisse de La Haye	8
Equipes d'Animation Locale	9
Une communion de Prière	10-12
Coup de Projecteur : - A la découverte des Eglises sœurs du bassin méditerranéen	13 14-15
- L'Iglesia Española Reformada Episcopal - L'Igreja Católica apostólica, evangélica lusitana	16-17
Portrait : Révérend Fernando Santos	18-19
Réflexions : Spiritualité au 3ème millénaire	20-23
Rejoignez le monastère invisible	23
Agenda	24

Edito

Ce même jour, sur le soir, Jésus leur dit : « Passons de l'autre côté de l'eau » (Marc IV, 35)

Nous connaissons la suite de cette page d'évangile. Les disciples se retrouvent dans la bourrasque et dans l'inconnu des eaux déchaînées pendant que le Seigneur dort profondément avant d'être réveillé pour apaiser la tempête. Alors, Jésus reproche aux disciples leur manque de foi. *Passer sur l'autre rive* : voilà qui nous renvoie chacun aux étapes, aux mues nécessaires que nous devons accomplir, parfois, dans la douleur. La règle de St Benoît que nous avons méditée en communauté lors de notre retraite du mois d'avril incitait d'ailleurs les moines et moniales à accepter les morts du quotidien en fixant leur regard sur le Christ ressuscité. Ce passage sur l'autre rive est aussi une expérience à vivre en Eglise.

Pour le premier numéro de ce bulletin d'informations de la Fraternité St Vincent de Lérins voilà une invitation du Seigneur à aller de l'avant dans notre travail missionnaire et dans la vie fraternelle que nous tentons de vivre, riches des spiritualités anglicanes et vieilles-catholiques. Notre Eglise vieille-catholique en France est au milieu du fleuve depuis deux ans. Depuis 2009, elle vit un temps de profonds et sains changements : nouvelle juridiction épiscopale en la personne de Mgr Joris Vercammen, arche-

vêque d'Utrecht, accueil d'une nouvelle paroisse à Prisches dans le Nord, constitution d'une nouvelle structure ecclésiale à l'échelle nationale. La barque a été lancée, elle traverse, sans doute, bien des orages et l'autre rive semble parfois loin mais nous devons garder confiance dans le Dieu qui nous appelle à sortir de l'immobilisme.



La Fraternité St Vincent de Lérins, qui existe juridiquement depuis septembre 2009, n'a eu de cesse d'accompagner notre mission vieille-catholique francophone dans cette traversée. A sa mesure, elle participe au travail missionnaire auquel le Seigneur nous appelle pour notre Eglise en France. Conçu au départ comme un espace de rencontres et de liaison des personnes intéressées par le vieux-catholicisme mais vivants loin d'une paroisse, le site internet de la Fraternité et son annexe du réseau social Facebook n'est pas l'alpha et l'oméga de notre tra-

vail mais un point de départ pour la mission. Les moyens virtuels mènent bien au concret des relations et la croissance de notre communauté depuis deux ans montre bien l'urgence pour les chrétiens d'être présents sur la toile. Ce journal se veut être un lien supplémentaire entre nous. Sa version papier permettra aux membres non reliés à Internet d'être tenus au courant de nos activités. Vous pourrez à votre tour le donner à vos amis et faire ainsi parler de notre fraternité autour de vous. « Venez et voyez ! »

Retraites spirituelles, journées culturelles et spirituelles, quotidien de la prière avec le monastère invisible, web-retraites d'Avent et de Carême, développement d'équipes d'animation locales dans différentes régions de France, vous êtes plusieurs dizaines à vivre avec nous une expérience ecclésiale. Nous vous invitons à vous plonger dans la rétrospective des activités de l'année 2010 - 2011 et à prier l'Esprit d'audace pour que nous sachions poursuivre ensemble l'annonce de l'amour inconditionnel du Seigneur pour les hommes de notre temps.

Canterbury 2 - 4 Avril 2011 : Pèlerinage de la Fraternité aux sources de l'anglicanisme



Le révérend Barnett et les acolytes lors de la messe d'ouverture du pèlerinage

Les 25 participants à ce pèlerinage sont partis vers l'Angleterre à la rencontre de l'Eglise-mère de l'anglicanisme. Après une première retraite au Bec-Hellouin en 2009 sur le thème de la prière, une seconde chez les Jésuites du Châtelard (Lyon) sur l'Eucharistie, c'est le thème du pèlerinage qui a retenu notre réflexion associé à la découverte des sources spirituelles de l'anglicanisme. Lisons les quelques réflexions d'un participant, le père Bernard Vignot, aumônier de notre fraternité.



Tous ses saints sont morts dans la foi, n'ayant point reçu les biens que Dieu leur avait promis, mais les voyant et comme les saluant de loin, et confessant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. (Hébreux XI, 13)

« Le Pèlerinage, quête spirituelle et vie quotidienne »

Le Rvd. James Barnett a été l'organisateur discret et plein de savoir-faire de cette rencontre qui regroupait 24 personnes (nous avons fixé à 20 personnes cette rencontre et ce chiffre a été dépassé !) un peu plus de la moitié de vieux-catholiques, le reste des participants étant des anglicans anglais et américains. Tous parlaient français.

Le programme proposé était riche tout en laissant à chacun du temps pour soi et pour découvrir la ville :

- **prière** (messe vieille-catholique tous les jours et quelques offices de la liturgie des heures)
- **instructions** : Conférence sur **Chaucer et sur les contes de Canterbury** (*La vie quotidienne et la spiritualité qu'on pratique* par Rvd. James Barnett), sur **la règle de St Benoît et la spiritualité bénédictine**, par Emmanuel Lacam ; sur **le franciscanisme dans le contexte anglais** par la Rvde

Jules Caves-Berquist (directrice du service national des vocations dans l'Eglise d'Angleterre) ; et une adresse de l'ancien doyen de Durham et ancien président de la CEC (John Arnold) sur **les perspectives de renouveau spirituel pour le III^e millénaire**



- **visite commentée** en français de la cathédrale, **offices anglicans** le dimanche : grand messe anglicane dans le chœur et Evensong l'après-midi) et naturellement **promenades et rencontres conviviales** dans des « pubs » de la ville.

Logés dans le « Canterbury Lodge » un hôtel dans le « precinct » (l'enceinte) de la cathédrale, nous pouvions contempler celle-



Cathédrale de Canterbury

ci et profiter du calme des matins pour de longues promenades silencieuses et méditatives.

Mais il a fallu préparer tout cela : pro-

gramme, inscriptions, subventions.

Une aide substantielle de Mgr Pierre Whalon, évêque de la Convocation de l'Eglise Episcopale des Etats Unis (TEC) - et que nous remercions chaleureusement) a permis de compléter les différents frais (notamment les questions de change) et les inscriptions furent intégralement payées par les participants.

Malgré les difficultés propres à ce genre de rassemblement, on peut dire que l'Esprit nous a mené tout au long de ces jours bénis et qu'il a permis aux participants de prier ensemble, de se rencontrer, de vivre des moments de partage dont le sommet



Les retraitants très studieux lors de la conférence de James Barnett

attend aussi la justification complète de sa Foi. L'espérance active et stimule la participation à la résurrection du Christ, qui donne un nouveau contenu à la vie. Si la foi en la résurrection du Christ constitue la substance du message chrétien, l'espérance de la participation de la personne à celle-ci, constitue le moyen pour son vécu et sa réalité. « L'espoir apporte joie à l'âme, c'est la joie avant la joie. L'Espoir c'est la force de l'Amour » dit Saint Jean Climaque. « Nous te confions notre vie toute entière et notre espérance, O ami des hommes.. ; » dit le prêtre orthodoxe à la prière de la Divine Liturgie. »

Fut sans doute ces moments de rassemblement avec l'Eucharistie dominicale et l'Even-song à la cathédrale.



Cathédrale de Canterbury, la nuit

Merci à l'équipe qui a su discrètement assurer l'organisation de cette rencontre : le Rvd James Barnett en tout premier. Sans lui, rien de tout cela n'aurait pu se faire, Merci à Emmanuel Lacam qui a assuré l'organisation liturgique de l'ensemble, à Régis Martin et à sa bonne humeur communicative, à Alexandre Nevejans, notre président, qui, dans son mot d'accueil, a su faire passer l'esprit missionnaire de notre fraternité et rappeler les buts poursuivis : « ... cet endroit où nous nous trouvons et où nous allons passer quelques jours est un lieu important pour les anglicans. Notre intercommunion avec vous qui remonte à 1931 permet la rencontre de tous ces frères chrétiens anglicans et vieux-catholiques. Notre espérance, nous l'avons comme une ancre en notre âme, sûre et rassurante, elle nous procure un avant-goût du Royaume de Dieu. Mais le fidèle

D'autres projets de rencontre sont à l'étude... Pourquoi empêcher l'Esprit de souffler, là où il veut ?



Tea-time dans un pub de Canterbury



Une partie des retraitants après la messe de clôture du pèlerinage dans la cathédrale

D'autres projets de rencontre sont à l'étude

A Paris : deux rendez-vous sur les traces de Port-Royal ...

Le 25 septembre 2010, la Fraternité rassemblait des fidèles franciliens et provinciaux pour fêter la fête de la Vénérable Mère Angélique Arnauld, réformatrice de Port-Royal : retour sur une journée mémorable !



L'église St Jacques du Haut-Pas où a démarré notre parcours.

Accueillis fraternellement par le père Bernard Goudey, curé catholique romain de la paroisse St Jacques du Haut-Pas, nous avons célébré la messe dans cette église qui fut une des principales paroisses jansénistes de Paris au XVIIème et XVIIIème siècle et où fut enterré l'abbé de St Cyran, directeur spirituel des moniales et des Messieurs de Port-Royal. **Notre journée fut d'ailleurs placée sous le signe de l'œcuménisme** puisque nous

eûmes la joie d'accueillir parmi nous un professeur du séminaire d'Issy-les-Moulineaux, spécialiste du jansénisme du XVIIIème siècle, et un membre de la famille oratorienne dont on connaît les liens très forts qu'elle a entretenus avec les port-royalistes et notre Eglise d'Utrecht. Ces visites fraternelles, effectuées à titre privé, montrent combien l'Ecole française de spiritualité peut être un creuset d'œcuménisme et de rencontre.



La messe présidée par l'aumônier de notre Fraternité, le Père Vignot assisté du chanoine Van de Velde, doyen du chapitre de la cathédrale d'Utrecht venu participer à notre rencontre.

Notre guide Emmanuel



Après la messe, nous avons entamé notre promenade sous la houlette de notre guide, Emmanuel, le secrétaire de la Fraternité et sous le regard bienveillant de Mme Ellen Weaver, membre de notre Fraternité et universitaire américaine de renom, spécialiste du jansénisme et de Port-Royal qui entretient depuis longtemps une longue amitié avec l'Eglise vieille-catholique de Hollande.

St Jacques du Haut-Pas et la tombe de l'abbé de St Cyr, l'ancien séminaire oratorien St Magloire où furent formés bien des pères de l'Église d'Utrecht, l'ancienne abbaye Ste Geneviève (actuel lycée Henri IV) dont les bibliothécaires et certains chanoines jouèrent un rôle important dans la diffusion du jansénisme, l'église St Etienne-du-Mont et l'église St Médard : autant de sites qui ont permis à Emmanuel de retracer les grandes heures de l'École française de spiritualité et les lignes de la pensée de Pierre de Bérulle, la réforme de Port-Royal et ses liens spirituels profonds avec les grandes figures du XVIII^{ème} siècle français avant de revenir sur les réseaux jansénistes du



Les visiteurs dans une cour de l'ancienne abbaye Ste Geneviève

XVIII^{ème} siècle et la persécution des curés jansénistes du quartier latin au début du XVIII^{ème} siècle et de conclure sur les convulsionnaires du cimetière St Médard.

Bulletin d'adhésion

ENGAGEMENTS

Nous vous proposons aujourd'hui, à vous tous, de vous joindre à ce mouvement vieux-catholique / anglican orienté vers l'Évangile.

Cet engagement, nous le vivons à travers la Fraternité mais aussi par le site internet, par nos activités...

Ce qui vous est demandé dans la pratique est l'apprentissage de vivre les préceptes de Jésus, dans la mesure de vos possibilités soutenues par :

- La prière le matin et le soir. (Le jeudi soir étant en communion avec les membres de la Fraternité St Vincent de Lérins)
- La célébration et/ou la communion, au moins le dimanche et les jours de fêtes. (Messe vieille-catholique/Anglicane ou catholique romaine voir culte protestant selon votre sensibilité et possibilité)
- Une courte méditation quotidienne d'un passage de l'Évangile.
- Une rencontre annuelle de 2/3 jours.

Je soussigné (e) : _____

Membre Cotisant : J'ai pris connaissance des exigences que requiert mon engagement à la Fraternité St Vincent de Lérins. Je m'engage à m'efforcer de suivre cette « petite voie », dans la mesure de mes possibilités et je règle la somme de 12 €.

Membre Sympathisant : La première idée c'est de nous sentir en communion de pensée avec des gens qui vivent aux quatre coins de l'hexagone. Cette proposition m'intéresse et je deviens sympathisant et je règle la somme de 5 €.

Tout don supérieur aux sommes requises vous donne le titre de **membre bienfaiteur** cotisant/sympathisant (selon les cas).

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Date de naissance : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Le _____ à _____

Signature _____

A noter : Avant toute adhésion à notre fraternité, nous vous invitons à vous rapprocher des communautés vieille-catholique existante (Alsace - Paris/IdF - Nord/Lille). Si vous adhérez déjà à une communauté vieille-catholique - Union d'Utrecht, nous vous proposons d'être sympathisant (et éventuellement nous faire un don)

Fraternité Saint Vincent de Lérins 13, Le Puits de Saray - F- 36600 LYE



Port-Royal de Paris

3 et 4 juin 2011 : suite au succès de la journée du 25 septembre, le père Van de Velde, doyen du chapitre de la cathédrale d'Utrecht et professeur d'Histoire de l'Eglise au séminaire vieux-catholique des Pays-Bas a demandé à la fraternité d'accueillir, pour leur voyage d'études, les séminaristes hollandais et leurs professeurs. Quelques souvenirs de ce week-end historique !

Le week-end de l'Ascension a été pour les séminaristes hollandais et leurs enseignants, dont **Mgr Dick Schoon, évêque vieux-catholique de Haarlem**, l'occasion de se replonger dans l'histoire du vieux-catholicisme et du jansénisme lors d'un parcours studieux mais convivial qui les a mené à Ypres sur la tombe de l'évêque Jansénius puis à Paris à la découverte des deux Port-Royal et du quartier janséniste autour de la rue St Jacques avant d'achever leur parcours par la messe dominicale en la paroisse vieille-catholique du Bon Pas-

teur de Prisches dans le Nord de la France. Au cours de leur visite, ils ont pu rencontrer quelques membres de la Fraternité et les paroissiens de Prisches.



Port-Royal des Champs

Le 3 juin, notre guide, Emmanuel, assisté, pour la traduction en néerlandais et en anglais de

Mme Schoon et de Damien Amblard, jeune universitaire français, spécialiste de la franc-maçonnerie française et américaine au XVIII^e siècle et intéressé par le vieux-catholicisme, a conduit les séminaristes au cœur du quartier latin pour leur

faire profiter des sites visités lors de la journée du 25 septembre. Après un déjeuner chaleureux dans un restaurant du quartier, nous avons visité l'ancienne abbaye de Port-Royal de Paris et en particulier le cloître, l'ancienne salle du chapitre et bien sûr la chapelle construite par l'architecte Le Pautre en 1648. Sous les voûtes vénérables de ce sanctuaire où ont prié la Mère Angélique et ses filles, l'émotion de tous était palpable, conscients d'être aujourd'hui les héritiers lointains de ce catholicisme éclairé, vécu et défendu par les religieuses de Port-Royal.

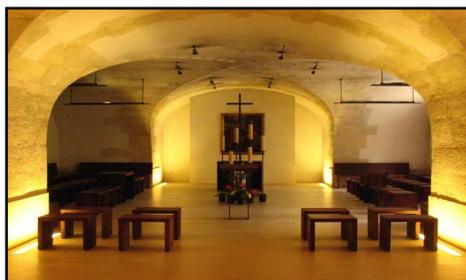


Devant l'église St Etienne du Mont, Mme Schoon entrain de traduire

Visite des
Missions
Etrangères de
Paris où fut
ordonné Mgr
Varlet

Après Port-Royal de Paris, nous étions attendus au séminaire des Missions Etrangères de Paris où fut ordonné, en 1719, Mgr Dominique-Marie Varlet, consécrateur du

premier archevêque vieux-catholique d'Utrecht, Cornelius Steenoven. Le groupe a été accueilli par le **vicaire général des Missions Etrangères, le père Gilles Reithinger, heureux de découvrir les liens historiques qui liaient la famille des MEP avec l'Eglise vieille-catholique de l'Union d'Utrecht**. Chacun est reparti avec différents ouvrages sur l'histoire des MEP et nous avons pu échanger sur le sens de la mission et de l'annonce de l'Evangile avec le père Reithinger. Un beau moment de rencontre et d'œcuménisme entre catholiques des deux rives.



La chapelle de la crypte des Missions Etrangères

N° 1

Le samedi 24 juin, le petit groupe a pris le chemin de la Vallée de Chevreuse pour méditer sur les ruines de l'abbaye de Port-Royal des Champs et visiter les Granges qui présentent quelques salles d'exposition et des souvenirs de l'histoire du monastère. Outre les visites culturelles, ce furent autant de moments d'échanges et de dialogues entre hollandais et français qui ont permis à notre jeune

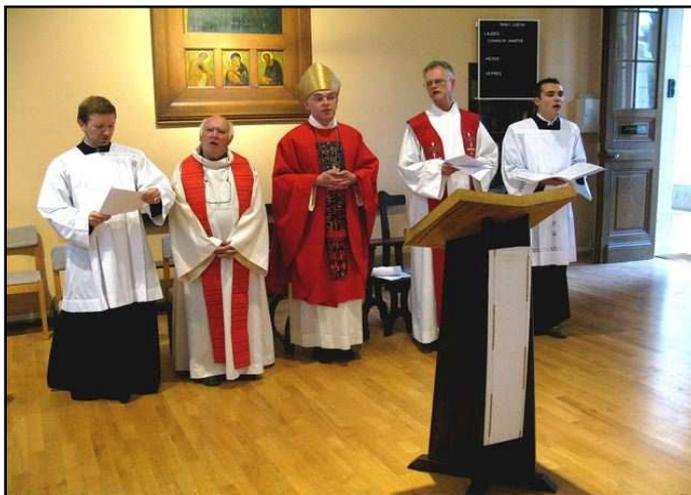


Les dames du pèlerinage dans les ruines de Port-Royal des Champs

Eglise de France de voir l'importance de son passé et de ses racines que l'Eglise de Hollande a su préserver jusqu'à nos jours. La tradition d'échanges et de transmission, inaugurées entre catholiques français et hollandais depuis la fin du XVIIIème siècle, garde tout son sens.

Un temps de louange et d'action de grâces

Le clou de la rencontre fut, bien entendu, la messe du vendredi 3 juin au soir. Logés au séminaire St Sulpice où ils ont reçu un accueil des plus chaleureux de la part du supérieur, nos frères et sœurs hollandais ont pu découvrir ce haut-lieu de la formation du clergé de France, héritage de la grande Eglise gallicane s'il en est ! Nous avons célébré la messe dans la chapelle du séminaire.



Les célébrants et les acolytes pendant le chant du Gloria

Messe
présidée
par Mgr
Dick
Schoon,
évêque de
Haarlem
(Pays Bas)



Présidée par Mgr Dick Schoon, évêque de Haarlem (Pays-Bas) assisté du Père Van de Velde, doyen du chapitre et du père Vignot, aumônier de notre fraternité, elle a été un temps de louange où nous avons remercié le Seigneur pour ces moments d'amitié et de communion entre nous et avec nos prédécesseurs sur le chemin de la Foi. Un jeune violoncelliste était venu assurer l'accompagnement musical de la célébration et le directeur du séminaire vieux-catholique a joué également un morceau d'harmonium.

La conclusion d'un jumelage entre la Fraternité et la paroisse vieille-catholique de La Haye



Au cours de la messe, nous avons signé le jumelage entre la Fraternité St Vincent de Lérins et la paroisse vieille-catholique de la Haye (Pays-Bas). Le curé de la paroisse de la Haye, qui n'est autre que le chanoine Van de Velde, a lu en néerlandais la charte du

l'enseignement de l'Ecole oratorienne et port-royaliste venu de France. Depuis 2009 et la visite des responsables de la mission de France et de la Fraternité en Hollande, nous avons développé des liens fraternels constants avec la paroisse de la Haye. En janvier dernier, Emmanuel est venu passer quelques jours chez un paroissien bilingue (français- néerlandais) et chez le père Van de Velde pour aller à la rencontre de la communauté. Quelques mois plus tard, ce fut au tour du président de notre fraternité, Alexandre, d'aller vivre la Semaine Sainte auprès de nos frères hollandais. Ce jumelage entend enraciner et faire fructifier ces bonnes relations. Chaque mois, nous échangerons les nou-

Signature du jumelage entre la Paroisse de La Haye et la Fraternité St Vincent de Lérins



L'échange des cadeaux entre les deux communautés après la signature de la charte.

De gauche à droite : le père Bernard Vignot, le père Van de Velde, Alexandre Nevejans et Emmanuel Lacam

jumelage tandis que nos frères Alexandre et Emmanuel la lisaient en français.

Ce partenariat est très symbolique. **Bâtie en 1723**, lieu historique où fut élu le premier archevêque vieux-catholique d'Utrecht, la paroisse St Jacques-St Augustin est restée empreinte, dans son architecture et sa vie spirituelle et liturgique, de

velles de nos communautés respectives, nous prions une fois par mois pour les intentions de nos communautés et nous engageons à nous visiter régulièrement pour faire grandir cette fraternité et notre foi en la catholicité, c'est-à-dire, l'universalité de l'Eglise du Christ.

Une fraternité au cœur de l'Eglise, au service de la Mission ...

Un chemin missionnaire au sein de la mission vieille-catholique francophone : les EAL (Equipe d'Animation Locale)

Créée en 2007, la Fraternité St Vincent de Lérins a reçu d'emblée le soutien de Mgr Joris Vercammen, archevêque d'Utrecht et de Mgr Pierre Whalon, évêque anglican épiscopalien en charge des Eglises épiscopales en Europe. En 2010, elle est reconnue comme **communauté à part entière au sein de la Mission vieille-catholique francophone** qui regroupe les paroisses et missions de l'Eglise vieille-catholique en France et Belgique sous l'autorité canonique de Mgr Joris Vercammen. A ce titre, elle dispose **d'un représentant au bureau permanent de la Mission vieille-catholique** qui prend au quotidien, au côté et en accord avec l'évêque, les décisions importantes pour la vie de l'Eglise en France : finances, relations entre paroisses, formations, liturgie etc... **Elle possède également trois représentants (dont son aumônier) au synode de l'Eglise** qui, chaque année, valide l'action du bureau permanent et prend les décisions majeures pour la vie ecclésiale.

Au cœur de l'Eglise en France, la fraternité est un organisme missionnaire dont les objectifs sont multiples :

- Donner aux fidèles non rattachés à une paroisse un ancrage communautaire et, ainsi, une participation à la vie de l'Eglise vieille-catholique.
- Proposer à chacun les moyens de vivre sa foi selon les principes du vieux-catholicisme par une activité spirituelle constante (chaîne de prière, web-retraite, pèlerinage et journées thématiques)
- Susciter des noyaux de nouvelles communautés grâce aux Equipes d'Animations Locales de la Fraternité.
- Aider, si nécessaire, les communautés existantes, en collaboration avec elles, à vivre la Mission.

Lancé en 2010, le projet des Equipes d'Animation Locale de la Fraternité va prendre son essor dès septembre 2011. Le principe est simple : offrir à des chrétiens, désireux de se rassembler et de vivre leur foi selon le catholicisme vécu par l'Union d'Utrecht, la structure et les moyens humains et spirituels de le faire, en attendant de pouvoir constituer une communauté indépendante de la Fraternité et reconnue par le bureau permanent de la Mission vieille-catholique. Des noyaux d'EAL sont en gestation dans différentes régions de France. Via le site de la Fraternité et les blogs de chaque EAL, vous connaîtrez bientôt les programmes de chaque équipe, lieux et dates de rassemblement. N'hésitez pas à contacter les responsables pour de plus amples informations :

- **Equipe d'Animation Locale de Lyon et la région Grand Est**

Responsable : M. Régis MARTIN - 6, rue Marceau - 69600 OULLINS

Courriel : eallyon@fraternitestvincentdelerins.fr

- **Equipe d'Animation Locale de Paris et Ile de France (en collaboration avec la communauté existant déjà à Paris)**

Responsable : M. Emmanuel LACAM - 28, rue de la Reine Blanche - 75013 PARIS

Courriel : eaiparisidf@fraternitestvincentdelerins.fr

- **Equipe d'Animation Locale de Normandie :**

Responsable : Père Bernard VIGNOT - 206, rue Léonard de Vinci - 76960 Notre-Dame de Bondeville -

Courriel : eaunormandie@fraternitestvincentdelerins.fr

- **Equipe d'Animation Locale du Centre de la France et du Val de Loire :**

Responsable : M. Alexandre NEVEJANS - 13, le Puits de Saray - 36600 LYE

Courriel : eaicentre@fraternitestvincentdelerins.fr

Susciter des
communautés
locales

Si vous êtes
proche d'une
EAL,
contactez-là

Une communauté de prière



Partager une
joie, trouver un
soutien



Seigneur Dieu, Amour qui se propose à mon alliance, qui suscite en moi la vie, - Feu brûlant qui ne s'éteint jamais, consume mes passions pour qu'elles deviennent don.

Fais de moi, dans le silence et l'effacement absolu, un espace illimité, pour que ta Présence Infinie, de lumière et d'amour, y naisse et s'y révèle,

Apprends-moi à te découvrir sans cesse, et sois la respiration de ma vie, mon ciel intérieur, mon soleil caché, ma tendresse, et que je puisse, par ta grâce, refléter ton visage à tous mes frères.

Maurice Zundel

Au cœur de l'Eglise, le baptisé est appelé à vivre son sacerdoce par la prière et la liturgie intérieure sans lesquelles nos liturgies publiques n'auraient aucun sens. Chacun doit se sentir membre du corps du Christ et porter dans sa prière l'humanité entière en communion avec l'Eglise par la récitation de l'office des heures et le souci du frère qui est la racine de ma prière.

Le monastère invisible, lancé par la Fraternité en 2010, répond à ce désir de faire vivre le sacerdoce des baptisés au cœur du monde et de mettre en œuvre la fonction première de l'Eglise qui est celle de prier et de rendre un culte d'adoration au Seigneur.

Il permet, à ce jour, à plus de 43 membres de la fraternité de rester unis, chaque semaine, par les liens de la prière et de former ainsi une vraie communauté orante au-delà des distances qui nous séparent. Il est l'espace où chacun s'appuie sur son frère ou sa sœur pour avancer, pour trouver un soutien ou partager une joie.

Loïc (Normandie)

Personnellement j'ai connu le monastère invisible via le net, après quelques clics sur des moteurs de recherches.

Il m'a donné accès à l'Eglise d'Utrecht et m'a permis de recréer un lien avec une communauté catholique qui correspond à l'image que j'ai du Christ et au sens de son message.

Le monastère m'a également permis de trouver des "amis spirituels" et non des directeurs ; avec qui je peux parler sans craindre des avis trop "dogmatiques".

Depuis, je ne chemine plus seul..

Michelle (Paris)

Avec le monastère invisible, je me sens en confiance et jamais seule. De plus, je peux aider mes amis par les prières, renforcées par la communauté.

Alain

Je souhaite mettre en avant l'œcuménisme du monastère invisible qui peut unir différentes sensibilités catholiques ;

Nous rassemblons en effet des catholiques romains, des vieux-catholiques, des anglicans, des orthodoxes ainsi que des gens en recherche ecclésiale.

Laurence (Toulouse)

J'ai connu le Monastère grâce au Père Vignot que j'ai rencontré chez mes parents et qui m'a énormément appris lors de nos discussions.

Habitant Toulouse, je ne peux me rendre dans une église de votre Fraternité, et grâce à ces quelques feuilles, chaque semaine, je peux méditer sur les prières proposées et prier seule dans mon appartement tout en essayant de rester le plus proche possible de Dieu.

Je peux également à travers ces lignes connaître les difficultés des autres membres et m'associer à travers les prières à leurs joies ou peines.

José (Bruxelles)

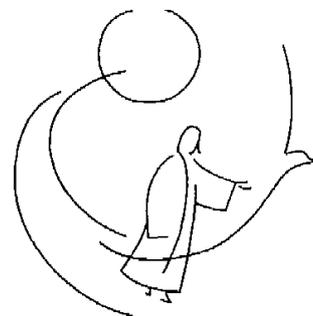
La foi chrétienne implique la fraternité, la communauté. On n'est jamais chrétien pour soi tout seul. L'isolement et les distances peuvent de nos jours être dépassés grâce à la technique. Le Monastère est ce lien vital entre celles et ceux qui autrement ne seraient pas en lien. Le Monastère ajoute une dimension supplémentaire à mon vécu paroissial, il l'ouvre encore plus sur le monde.

De plus, les retraites en ligne sont des étapes de cheminement spirituel et de préparation aux fêtes et célébrations. Des bulles d'oxygène spirituel dans la vie quotidienne.

Bernard (Normandie)

Que représente pour moi « Le Monastère Invisible » ? Je n'ai pas attendu bien sûr qu'il existe pour participer à la grande prière de l'Eglise et je continue bien sûr à nourrir ma prière par de multiples « exercices » que se soient « Prière du Temps Présent », « Morning prayer ou Evening prayer » du Livre de la Prière Commune, ou des lectures pieuses ou théologiques. Ce Monastère Invisible est une proposition autre de continuer ce face à face avec le Seigneur. Il est aussi un acte concret qui me rapproche de mes frères vieux-catholiques, anglicans et chrétiens en recherche, qui prient avec moi de cette manière simple et hebdomadaire. La « Communion des Saints » est une réalité qu'on ne comprend pas toujours. On pense souvent aux saints du ciel et on demande à Dieu par leur intermédiaire, d'aider ceux et celles de nos frères que nous savons être en difficulté. Les intentions proposées chaque semaine nous y aident. Mais ce n'est pas encore assez, car le fait d'être dispersés aux quatre coins de l'Europe (et même du monde) manifeste de manière forte « l'Eglise » que nous formons... Invisibles, inconnus les uns des autres parfois, mais unis dans le même Amour du Christ Ressuscité... Voilà ce qu'est pour moi le « Monastère Invisible ».

**La Prière
au cœur de
nos vies**



**Remettre Jésus
dans notre vie
de tous les jours**

Régis (Lyon)

J'ai vu naître le projet du Monastère Invisible, alors que plusieurs membres/sympathisants de la Fraternité et moi-même avions exprimé le désir de vivre cette communion. Car outre les rencontres physiques proposées chaque année, notamment la retraite, je crois qu'il est primordial de se rappeler notre appartenance au Christ et donc nos liens de Fraternité, au-delà des contingences géographiques, de notre rythme de vie respectif, de nos engagements...

En me réappropriant cette citation de Gandhi, je dirai que l'Office Invisible est le « verrou » de ma journée du jeudi et surtout... la clé de la semaine à venir. Se savoir porté par la prière des autres, savoir que les intentions confiées sont partagées par les frères et sœurs... me rappelle que je suis, que nous sommes, membres d'un même corps, appelés à faire advenir un monde d'Amour, appelés à la Vie... et que notre charisme – avec toute humilité – est peut-être celui rappelé dans la lettre à Diognète :

« Les chrétiens ne se distinguent pas des autres hommes... mais ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. L'âme est répandue dans tous les membres du corps comme les chrétiens dans les cités du monde. (...) ainsi les chrétiens : on les voit vivre dans le monde, mais le culte qu'ils rendent à Dieu demeure invisible. (...) Le poste que Dieu leur a fixé est si beau qu'il ne leur est pas permis de désertier ».

Georgette (Châlons-sur-Saône)

Mon vécu du Monastère invisible? Je perçois bien le fait de communiquer nos intentions, le fait de diffuser les préoccupations humaines et fraternelles des un(e)s et des autres - surtout des amis, je crois? - oui, ces temps j'ai un peu de la peine à prier, mais je garde le fil tenu de ces intentions au fil des semaines, un peu comme une lucarne sur la vie spirituelle et fraternelle. Je ne me convertirai pas pour autant, je sais que c'est une période "floue" en moi... Je peux me convertir au sein de ma communauté; je veux dire que c'est ma relation au Christ qui doit être mieux mise en valeur. Je sais qu'Il me donne des frères pour cheminer! J'aime beaucoup la dernière prière qui est dans cet envoi hebdomadaire, le fait que "... nous soyons chacun(e) à notre place... et que nous devons fleurir où on est " !

Karl (Languedoc-Roussillon)

J'ai appris l'existence du Monastère invisible tout simplement en demandant des renseignements sur l'Église Vieille Catholique que je ne connaissais pas. Des personnes sympathiques m'ont renseigné et Emmanuel m'a présenté le Monastère Invisible.

Du fait de ma profession je suis régulièrement confronté à la détresse humaine et souvent personne à qui en parler. La participation au Monastère invisible me donne la possibilité de me ressourcer spirituellement, de pas me sentir isolé et me permet d'avancer dans ma mission quotidienne. Grâce à lui j'ai le sentiment d'appartenir à une communauté, même si elle est virtuelle (en partie), qui est forte et unie sur le chemin du Christ.

Coup de projecteur

Dialogues et rencontres avec nos Eglises sœurs du bassin méditerranéen.

L'anglicanisme et le vieux-catholicisme sont souvent rattachés à tort à des Eglises exclusivement d'Europe centrale ou du Nord, de culture germanique ou anglo-saxonne. Pourtant en Italie, en Espagne ou au Portugal, l'anglicanisme ou dans une moindre mesure, le vieux-catholicisme, sont des réalités non négligeables, aux racines historiques anciennes. Emmanuel, le secrétaire de notre Fraternité, a eu l'occasion de visiter et d'être accueilli chaleureusement par nos frères et sœurs italiens, espagnols et portugais.

Parrochia vetero-cattolica « Dio Padre misericordioso » di Roma

En novembre et décembre 2010, Emmanuel est accueilli, comme représentant de la fraternité, par la communauté vieille-catholique de Rome « Dieu Père de Miséricorde ». Il a vécu le dernier dimanche de l'année liturgique et le temps de l'Avent au sein de cette petite paroisse qui, suite à la décision du nouvel évêque en charge de la mission italienne (l'évêque suisse Harald Rein) de retirer sa juridiction épiscopale de la péninsule, appartient à présent au diocèse anglican de Gibraltar tout en gardant son italianité et sa spiritualité vieille-catholique. Mme le Curé, Madre Teodora Tossati, bibliste et hébraïsante, a animé, chaque dimanche, différents ateliers fort intéressants sur le livre de la Genèse avant de présider l'eucharistie

qui rassemble chaque semaine 8 à 10 personnes. Une communauté encore modeste, mais chaleureuse et inclusive, qui apporte une voix catholique différente en Italie. Elle se rassemble chaque dimanche dans l'église anglicane All Saints, via del Babuino.

La communauté a offert à la Fra-



Lors de la messe du dernier dimanche après la Pentecôte présidée par Madre Tossati assistée de Giuseppe Pecce et Emmanuel, acolytes.

ternité les assure de leur soutien et de leur prière en ces temps de mutation difficile pour leur communauté !

Découvrir
une autre
réalité de
l'Eglise de
l'Union
d'Utrecht

A la découverte de l'Iglesia Española Reformada Episcopal - IERE - (Eglise anglicane hispanique)

L'anglicanisme espagnol n'est pas seulement affaire de chapelles d'ambassades pour des immigrés anglais ou américains en Espagne. Il existe, en effet, une Eglise catholique réformée de langue espagnole qui est née à la fin du XIXème siècle suite à la dissidence de prêtres catholiques espagnols. Dans une Espagne au catholicisme sclérosé, un certain nombre de prêtres dont Juan Bau-

que qui existait en Hispanie avant la romanisation de l'Eglise catholique. Elle exprime cet héritage à travers sa liturgie qui reprend l'ordinaire et une grande partie des prières de la liturgie mozarabe. Cette liturgie, appartenant au corps des liturgies occidentales, accorde une grande place au diacre qui préside tout le début de la cérémonie et elle propose un grand nombre de formules litaniques notamment

pour la récitation du Notre-Père.

La Fraternité a noué son premier contact avec l'église anglicane espagnole par le réseau social facebook où la IERE met en œuvre un concept d'Eglise virtuelle, assez proche de celui du site de la Fraternité.



L'évêque (au centre) et le vicaire général du diocèse lors de la messe synodale en juin dernier

tista Cabrera, le futur premier évêque de la IERE, furent sensibles aux efforts des sociétés missionnaires anglicanes de revitaliser l'Évangile dans ces terres latines. Ils nouèrent des contacts avec les anglicans irlandais depuis Gibraltar et, malgré les persécutions, parvinrent à fonder une Eglise hispanique anglicane entre 1869 et 1880. Marquée par l'inspiration protestante, cette Eglise entend cependant incarner la continuité avec l'Eglise primitive et en particulier l'Eglise mozarabe et wisigothi-

Notre secrétaire a ainsi sympathisé avec le vicaire général du diocèse, le révérend Rafael Arencon Edo, curé de la paroisse de Reus (Catalogne) où il fut reçu en 2010. Cet été, il a été accueilli à la cathédrale du Rédempteur à Madrid où des liens fraternels ont été noués avec le clergé paroissial, l'évêque Mgr Carlos Lopez Lozano ainsi que certains fidèles heureux de dialoguer avec un vieux-catholique. Tous gardaient le bon souvenir de la visite de notre archevêque à Madrid en

A la découverte
d'une autre
Eglise
catholique
réformée

N° 1

Le samedi, il a pu participer à l'œuvre sociale de la paroisse de la cathédrale : plus d'une centaine de paniers repas sont distribués chaque semaine aux plus nécessiteux de la capitale madrilène dont beaucoup d'immigrants latino-américains. Une équipe de laïcs, l'évêque du diocèse et le diacre de la cathédrale participent activement à la distribution et à la rencontre des personnes. Vers 17h, se réunit également la chorale paroissiale dirigée par un séminariste du diocèse. Emmanuel a participé à la chorale aux côtés de paroissiens venus de différents pays d'Amérique latine. Tout ce petit monde se rassemble ensuite pour les vêpres aux accents très latins où se côtoient des morceaux de guitare et la musique de

l'orgue. Le samedi 23 juillet, elles étaient présidées par **Mgr Lopez Lozano qui a prononcé un sermon percutant sur la vocation de St Matthieu.** Le programme missionnaire de la IERE pour les années à venir s'inscrit dans la lignée de ce passage d'Évangile. Chaque famille est invitée à faire de sa maison un lieu d'accueil pour le frère et pour le Christ comme Matthieu le

publicain le fit à l'égard du Seigneur. Organiser une soirée, une collation, partager un temps de présentation de son Église et de la Bible est un premier pas pour constituer ensuite des groupes de partage biblique, de spiritualité et **faire de nos maisons des**

Eglises domestiques porteuses de la Bonne Nouvelle du Christ Ressuscité.

Le dimanche 31 juillet, à l'issue de la messe du dimanche présidée par l'évêque, le diacre de la paroisse, le Révérend Guillermo Wilches invite Emmanuel à venir participer, comme représentant de la Fraternité, à **la session de formation du clergé et des responsables laïcs qui se tiendra à Madrid les 12 et 13 novembre prochains.** L'occasion d'approfondir les liens ecclésiaux entre la Mission vieille-catholique de France et l'Église anglicane espagnole et de réfléchir ensemble au sens de la Mission dans nos sociétés sécularisées.



L'assistance nombreuse pour les vêpres du samedi à la cathédrale anglicane de Madrid

Séjour en terre lusitanienne à la rencontre de l'Igreja catolica, apostolica, evangelica lusitana (Eglise catholique, apostolique, évangélique lusitanienne ou Eglise anglicane portugaise)

Cousine de l'Eglise anglicane espagnole, l'Eglise du Portugal a connu une histoire similaire mais garde une sensibilité très différente. L'Eglise anglicane du Portugal est née grâce à la réaction de prêtres catholiques romains

suite au Concile Vatican I. Fatigués de la sclérose du catholicisme portugais, plus rituel qu'évangéliste, de l'ultramontanisme et de la religion populaire exacerbée, ils établissent des contacts avec le monde anglican pour revenir à un catholicisme plus fidèle à celui de l'Eglise primitive. En 1880, l'évêque anglican de Mexico (de l'Eglise catholique nationale mexicaine) vient présider le synode constitutif de l'Eglise anglicane du Portugal. Elle prend le nom **d'Eglise catholique** (pour rappeler son attachement à la foi catholique, foi de l'Eglise indivise), **apostolique** (car fondée sur l'épiscopat et le ministère ordonné issu des apôtres), **évangélique** (les anglicans portugais se considéraient comme les catho-



Mgr Fernando Soares, évêque de l'Eglise lusitanienne

ques de l'Evangile et non du Pape) et **lusitanienne** (car de langue portugaise et par attachement à l'autonomie des Eglises nationales vis-à-vis du pouvoir romain). Aujourd'hui, **forte de 6000 membres, elle dispose de 13 paroisses et de deux missions à travers le pays**. Le siège épiscopal se trouve à Lisbonne et il est occupé depuis 30 ans par **Mgr Fernando Soares**. Elle est de manière générale **d'une sensibilité anglo-catholique libérale** qui lie l'attachement à la catholicité de la foi et de la liturgie à une ouverture envers les hommes de notre temps et les problèmes qui sont les leurs. Sa sensibilité est donc très proche de nos conceptions vieilles-catholiques.



La cathédrale anglicane St Paul de Lisbonne

N° 1



La paroisse de la Sainte-Famille de Belas : église et centre social

Notre secrétaire a été accueilli plusieurs jours en juillet 2011 par l'archiprêtre du Sud, le Révérend Fernando Santos, membre de notre fraternité (voir portrait ci-dessous). Outre la découverte de Lisbonne et les moments fraternels, ce fut **l'occasion de visiter différentes paroisses du diocèse dont la paroisse St Matthieu de Vila-França, la cathédrale St Paul de Lisbonne et la paroisse de la Sainte-Famille** dans la ville de Belas (près de Lisbonne) dont un quartier entier est anglican depuis près de 50 ans.

L'Église lusitanienne est particulièrement missionnaire. Dans la ville de Belas, elle dispose d'un centre social qui est devenu un lieu incontournable pour la vie du quartier, tandis qu'à Mem Martins, la mission de la Ste Trinité, revitalisée par le Révérend Santos, vient en aide aux plus nécessiteux dans un quartier défavorisé et apporte secours spirituel et humain à des familles dans le besoin.



L'intérieur de l'église de la Ste Famille

Portrait

Le Révérend Fernando Santos, nouveau membre de notre Fraternité

Portrait et propos recueillis par Emmanuel LACAM

« *Prêtre, pour que la volonté de Dieu se fasse en chacun* »

Le regard vif et bon, le révérend Fernando Santos est un tout jeune prêtre de 37 ans, récemment nommé archiprêtre en charge de la zone sud du diocèse (sorte de vicariat épiscopal) de l'Église lusitanienne. Il a décidé de rejoindre la Fraternité St Vincent de Lérins qui lui permet ainsi de rester en communion avec ses frères et sœurs anglicans et vieux-catholiques francophones. Le Révérend Fernando est en effet né en France où il a grandi jusqu'à l'âge de 12 ans, dans une famille issue de l'immigration portugaise, avant de rentrer au pays. Il garde des attaches nombreuses dans notre pays puisque ses deux frères y vivent et y travaillent. C'est d'ailleurs en France qu'il va trouver le sens de sa Foi et rencontrer de manière intime l'Amour du Christ lors d'un séjour de 3 mois à Taizé et d'un volontariat au sein de la Communauté de l'Arche de Jean Vanier. Il entame un cursus de 4 années de théologie à l'université catholique d'Evora au Portugal mais, une fois ses diplômes obtenus, il décide en conscience de prendre ses distances avec la théologie et l'ecclésiologie de l'Église catholique romaine et se met en quête d'une autre manière de vivre le catholicisme. Il travaille, durant 7 années, comme informaticien et ce n'est qu'en 2004 qu'il rencontre l'Église lusitanienne.

Il comprend alors qu'il a enfin trouvé le lieu pour grandir et vivre sa foi de



manière épanouie. En 2005, en raison de son grand engagement dans la vie de l'Église, il devient lecteur puis est ordonné diacre en 2006 avant d'être ordonné au presbytérat en 2008. De 2006 à 2008, il sert dans la paroisse de la Ste Famille (voir plus haut) et comme diacre missionnaire dans l'annexe de la Ste Trinité. Depuis 2010, il est curé de deux paroisses des environs de Lisbonne, St Matthieu de Vila-França et St Marc de Salvaterra de Magos.

La rencontre avec la Fraternité est aussi un retour aux sources pour notre frère Fernando. Car si **sa rencontre avec l'anglicanisme et la consolidation de sa relation avec le Christ se sont effectuées dans un contexte lusophone, c'est en Français qu'il a commencé « à parler au Seigneur »**. Prier avec des frères francophones, qui appartiennent à la même communion ecclésiale, est une sorte de clin d'œil de la part du Seigneur !

Il a décidé de rejoindre la Fraternité St Vincent de Lérins

Jeune curé de paroisse, il voit celle-ci « comme le lieu privilégié de la vie de l'Eglise qui doit être un lieu d'accueil pour tous et un foyer d'unité, apte à rassembler les charismes de chacun ». Pour lui, le curé « ne doit pas être le centre de la paroisse mais le ferment unificateur qui va permettre à chacun d'ouvrir son cœur à Dieu. Il se sent prêtre pour que se fasse la volonté de Dieu en chacun ». « Le prêtre doit veiller sur les brebis du troupeau : on ne peut laisser personne à l'écart. Il faut apprendre à sortir de l'église pour considérer la paroisse comme un territoire missionnaire. Pour cela, son défi de curé sera le partage des responsabilités entre les laïcs et le prêtre. « Chacun doit se sentir appelé à annoncer la Bonne Nouvelle. »

Désormais, nous porterons dans la prière notre frère Fernando et son ministère.

Que le Seigneur lui accorde d'être un pasteur fidèle et attentif à tous et le soutienne dans les moments difficiles de la mission !



Paroisse St Matthieu de Vila-França : l'autel préparé pour la messe

*Partage des
responsabilités
entre les laïcs
et le prêtre*



Réflexions : La spiritualité au commencement du troisième millénaire

Lors de la Retraite que la Fraternité Saint Vincent de Lérins a organisé à Canterbury le 1^o Week-end d'avril 2011, le Très Révérend John ARNOLD, ancien Doyen de Rochester puis de Durham et ancien président de la KEK (Conférence des Eglises Européennes) a prononcé cette adresse lors de l'office des complies du samedi 3 avril. Nous sommes heureux de la transmettre ici.

La spiritualité au commencement du troisième millénaire : Qu'est-ce que ça sera ? J'espère d'abord qu'il n'y aura pas qu'une seule spiritualité, mais plusieurs spiritualités – pas exactement une par personne, mais du moins quelques différentes familles ou différents groupements de spiritualité, caractérisés par les différences qui sont normales entre familles, qui néanmoins font partie de la même communauté. Le modèle n'en est pas l'état actuel de la chrétienté avec ses Eglises séparées, mais plutôt les ordres monastiques avec leur engagement commun à la recherche de la sainteté, liée à une grande variété d'organisation et de spiritualité : Bénédictine, Dominicaine, Franciscaine., Carmélite, Jésuite, etc.... correspondante aux divers types de personnalités humaines avec leurs divers dons et leurs divers besoins. Il faut garder et même multiplier ces traditions et les adapter pour les laïcs et pour un clergé marié.

Je rends grâce à Dieu, en particulier pour l'héritage bénédictin, qui a été conservé au sein de l'Eglise d'Angleterre et allié à l'héritage de la Réforme au temps de la Dissolution des Maisons Religieuses et maintenu dans quelques cathédrales, dont j'ai eu l'honneur de servir quatre : Winchester, Rochester, Durham et Canterbury. J'aime le rythme de l'office, et j'espère qu'on va continuer à structurer les jours de la semaine avec deux périodes régulières et substantielles de prière le matin et le soir, car *laborare est orare*. A mon avis il était bon de réduire les sept offices de la vie monastique à deux pour la vie quotidienne et de remplacer les *capitula* d'un ou deux versets par des lectures plus amples, tirées de l'Ancien et du Nouveau Testament. Toute spiritualité vraiment chrétienne sera basée, centrée sur la Sainte Ecriture. Sinon l'intérêt actuel et croissant pour les techniques spirituelles, dont d'ailleurs nous nous réjouissons, pourrait nous égarer vers un contenu sous-chrétien.

J'espère que nous aurons définitivement vaincu la tentation de séparer la méditation de l'étude de la Bible. Personnellement, je trouve dans « les résultats assurés des études bibliques » et même dans les spéculations des spécialistes, un immense encouragement et une aide indispensable à la méditation. En effet, en enlevant des obscurités inutiles et en nous libérant d'un littéralisme grossier, ils ont facilité l'immersion imaginative dans le texte, qui est caractéristique des expositions des Pères de l'Eglise grecs et latins et les maîtres plus récents de la prière d'avant le commencement du fondamentalisme moderne.

**Réduire les
offices à deux
pour la vie
quotidienne**

Quand j'étudiais les langues modernes à Cambridge dans les années cinquante, j'ai dû lire *L'introduction à la vie dévote* de St. François de Sales comme exemple de la prose française du dix-septième siècle. Ce n'était pas le style, qui a exercé une grande influence sur moi, mais le contenu. Une vraie spiritualité biblique aura toujours une place pour l'approche des Ecritures Saintes d'un François de Sales, par laquelle nous prenons le temps (l'emploi généreux du temps y est indispensable) d'envisager les scènes bibliques, en particulier celles qui concernaient Jésus, les approprier, comme si nous étions présent nous-mêmes, nous identifier un à un avec les différentes personnalités jusqu'à l'identification de nous-mêmes avec le Christ dans ses souffrances. Je n'ose guère prononcer ces derniers mots ; mais on peut goûter le fruit de cette méthode dans la grande poésie religieuse russe du vingtième siècle, par exemple « Hamlet » et « Le jardin de Gethsémani » dans « Docteur Jivago » de Boris Pasternak. Elle provient de l'écoute des Saintes Ecritures, les lire, les entendre, les apprendre et les bien approfondir dans le Cœur. Rien ne peut s'y substituer.

Mais on aura besoin aussi de quelque chose de moins cérébral et de plus contemplatif que ça, un moyen plus simple de pratiquer la présence continue de Dieu dans notre vie. Je ne sais rien à comparer, quant à la simplicité et la profondeur, avec la Prière de Jésus, dite la Prière du Cœur. Asseyez-vous, redressez-vous, tenez-vous tranquille ; écoutez le battement de votre Cœur ; synchronisez-le avec votre respiration – quatre battements pour l'inhalation, quatre pour l'exhalation – et quand vous êtes prêt, commencez à répéter dans le même rythme les paroles du publicain pénitent, en inhalant « Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu » (pause) et puis en exhalant « Aie pitié du pécheur que je suis » (pause). On peut la répéter jusqu'à ce qu'elle devienne habituelle – un soulagement dans la détresse, un remède contre l'anxiété, un encouragement vers la conversion de vie souhaitée par Saint Benoît dans sa Règle, et un chemin qui amène doucement vers l'unité d'abord avec toute l'humanité pécheresse et éventuellement avec le Christ, par l'inspiration de l'Esprit-Saint avec chaque souffle nouveau et l'exhalation du péché et de l'impureté comme un soupir. A partir de ces commencements simples il est possible de développer une méthode de prière, qui nécessite la direction d'un guide spirituel habile ; mais l'étape simple, que je viens d'exposer, est accessible à tous. Surtout, cette prière, qui a été pratiquée pendant des siècles, peut nous accompagner dans le troisième millénaire de l'ère Chrétienne.

Encore plus anciens sont les Psaumes, que nous partageons avec Jésus et les Juifs, l'ancien peuple de Dieu, et qui sont nos compagnons fidèles le long du chemin de la vie. Je me réjouis du choix plus étendu dans notre nouveau Livre de la Prière Commune (Common Worship) de cantiques, tirés des Saintes Ecritures, notamment de l'apocalypse, mais ma découverte favorite est la redécouverte du Bénédicité, le Cantique du livre de Daniel des trois jeunes gens dans la fournaise.

*Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos père, loué sois-tu, exalté éternellement
Béni soit ton nom de gloire et de sainteté, loué soit-il, exalté éternellement.*

*A partir de ces
commencements
simples il est
possible de
développer une
méthode de
prière*

**Chanter le
bénédicté avec
sincérité**

J'ai l'impression que ce cantique attendait pendant des siècles le moment, où l'humanité se rendrait compte de sa situation unique dans le monde et prendrait à nouveau sa responsabilité comme prêtre de la création, cette partie de la création qui se distingue de toutes les autres en ayant la possibilité d'être la voix des créatures sans voix en louant Dieu et Père de nous tous :

Vous toutes, œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur :

A lui, haute gloire, éternelle louange !

Vous tous, anges du Seigneur, bénissez le Seigneur :

A lui, haute gloire, éternelle louange !

O cieus, bénissez le Seigneur :

A lui, haute gloire, éternelle louange !...

O vous, soleil et lune,... O vous, astres du ciel... O vous toutes, pluies et rosées.

O vous tous, vents, feu et ardeur, froid et chaleur, rosée et giboulées, nuits et jours,

Lumière et ténèbres, bénissez le Seigneur : à lui, haute gloire, éternelle louange.

Que la terre bénisse le Seigneur, à lui, haute gloire, éternelle louange !

O vous, montagne et collines...toutes choses germant sur la terre...source, mers et rivières... baleines et tout ce qui se meut dans les eaux...O vous tous, oiseaux du ciel, bêtes et bestiaux, bénissez le Seigneur : à lui, haute gloire, éternelle louange ! Et puis :

O vous, enfants des hommes, bénissez le Seigneur. O Israël... O vous prêtres, O vous, ses serviteurs, bénissez le Seigneur, à lui, haute gloire, éternelle louange !

O vous, esprits et âmes des justes...O vous, saints et humbles de Cœur, bénissez le Seigneur, à lui, haute gloire, éternelle louange.

Bien sûr, dire, ou mieux, chanter le Bénédicté avec sincérité doit transformer notre vue de la nature et notre attitude envers la création, menant à un changement profond de nous comporter envers elle. Il révèle un chemin sain et raisonnable dans le futur de la vie des hommes sur terre. Tout autre chemin ne mène qu'à l'événement catastrophique, envisagé par Saint Jean dans son Apocalypse, chapitre 8.

Je me souviens du temps, où le côté le plus faible du mouvement œcuménique était les cultes de type mixte, les services dénaturés et pleins de banalités liturgiques. Les grandes Assemblées des années quatre-vingt ont changé tout ça. Les cultes à l'Assemblée Mondiale des Eglises à Vancouver en 1984 et à l'Assemblée Européenne Œcuménique à Bâle 1989 ont fourni des expériences spirituelles profondes et enrichissantes pour tous les participants. Depuis lors on a su réunir les diverses traditions d'une manière simple et satisfaisante, qui doit beaucoup à l'expérience de la Communauté Œcuménique de Taizé. Cette nouvelle spiritualité œcuménique étanche la grande soif double de Jésus sur la croix, exprimé dans sa parole « J'ai soif ». Jésus avait soif comme ceux, dont il a dit : « Heureux les affamés et assoiffés de justice, car ils seront rassasiés ».

Il avait aussi soif comme ceux dont le Psalmiste chante ; « Comme languit une biche après l'eau vive, ainsi languit mon âme vers toi, mon Dieu. Mon âme a soif de Dieu, du Dieu de vie ; quand irai-je voir la face de Dieu ».

Pendant toute sa vie et à l'heure de sa mort, Jésus avait ces deux grandes soifs – la soif de la justice et la soif de Dieu. Au commencement du troisième millénaire on a encore besoin des hommes et des femmes qui ont cette double soif, même si elle les mène à la mort, comme elle a mené à leur mort Oscar Romero du Salvador, Janani Luwum de Kampala, Alexandre Men, de Zagorsk. Les héros et les héroïnes contemporains de la foi comme, par exemple, Helder Camara, La Mère Theresa, Desmond Tutu, démontrent tous l'étroit lien entre ces deux soifs. Les séparer est toujours dangereux. Diverses idéologies politiques et l'utopie sociale ont soif de la justice, mais, sans la soif de Dieu, elles sont condamnées à la futilité, à l'oppression et au désespoir. Des cultes divers et les techniques de méditation ont soif de Dieu, mais sans une soif égale de justice, ils se replient sur eux-mêmes et, s'écartant du voisin, ils s'écartent de Dieu aussi. Dire « j'ai soif » n'était pas simple pour Jésus, pour nous non plus au commencement du troisième millénaire.

Très Révérend John ARNOLD

Reproduction avec l'autorisation de l'auteur.

*Avoir la soif
de la justice
et la soif de
Dieu*

Rejoignez le Monastère Invisible

Nous sommes des laïcs, disciples du Christ. Nous cherchons à répondre à l'appel que nous avons reçu pour une vie de prière au cœur du monde.

En esprit de communion avec la fraternité St Vincent de Lérins, associés à la prière de l'Eglise Vieille-Catholique et la communion anglicane, nous formons « Communauté » contemplative, composée de tous ceux qui partagent une même vocation (faire sienne, dans la profondeur de son être, de sa pensée, de son amour, l'intercession de Jésus pour l'unité), foyer caché de toute la tâche œcuménique et vivre chaque jours l'unité des chrétiens.

Mlle Mme M.

Nom :Prénom :

Adresse :

Code postal : Commune :

Courriel (pour recevoir le bulletin hebdomadaire sur messagerie personnelle).

@

Je m'engage à participer au monastère invisible et par là même, je deviens membre-ami de la fraternité St Vincent de Lérins.

Je m'engage à prier en communion avec tous les membres de la fraternité.

Signature :



Dans l'agenda

Dans l'agenda des prochains mois, vous pouvez déjà noter quelques rendez-vous importants :

24 septembre 2011 : Synode de la Mission vieille-catholique de France sous la présidence de Mgr Joris Vercammen, archevêque d'Utrecht avec Messe synodale.

Mai 2012 : Retraite de printemps de la Fraternité St Vincent de Lérins à l'abbaye Notre-Dame du Bec-Hellouin (Eure) sur le thème « Apprendre à lire les Ecritures »

Août 2012 : En retrait avec le Seigneur : des vacances spirituelles dans l'Ardèche avec la Fraternité St Vincent de Lérins (moments conviviaux, temps de prière, repos, temps de réflexion,...)

Chaque Equipe d'Animation Locale proposera un calendrier d'activités qui vous sera communiqué à la rentrée. N'hésitez pas à prendre contact avec les responsables locaux et sur le site de la Fraternité : www.fraternitestvincentdelerins.fr

**A noter dans
vos agendas
les dates
importantes**

**Rejoignez-
nous sur
notre site
internet**



www.fraternitestvincentdelerins.fr

Retrouvez sur notre site :

- les lectures des dimanches et fêtes,
- l'histoires des saints importants,
- des informations pour nourrir votre foi
- et pleins d'autres choses à découvrir...



Fraternité St Vincent de Lérins
13, Le Puits de Saray -F- 36600 LYE

Courriel :

contact@fraternitestvincentdelerins.fr

Imprimé et rédigé par nos soins.
Directeur de publication/rédaction :
Alexandre NEVEJANS
Secrétaire de rédaction :
Emmanuel LACAM

Comité de rédaction : Alexandre NEVEJANS
Emmanuel LACAM - Bernard VIGNOT
Régis MARTIN